

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 38 (1900)  
**Heft:** 29

**Artikel:** Comment on dénomme le chant des oiseaux  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-198262>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Les tirs contre la gréle,** dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, sont de plus en plus pratiqués; témoins les détails que donne le *Petit Troyen* sur les dernières expériences faites à ce sujet dans le Beaujolais, où l'on compte cinquante-deux postes parfaitement organisés, et qui ont eu l'occasion d'intervenir il y a huit jours à peine.

« Vers midi, un immense drapeau rouge et bleu, arboré sur une hauteur, indiquait aux postes les signes précurseurs d'un orage. A 4 h. 1/2, un deuxième drapeau, jaune celui-là, signalait le danger prochain. Quelques minutes après, la détonation du canon du poste central de Montromon ordonna le feu, et huit minutes après — le temps seulement aux postiers d'accourir à leurs stations — tous les canons de la contrée faisaient feu, réglant le nombre de leurs coups sur le poste central.

« Pas un poste n'a fait déflection. Chacun a tiré une moyenne de 25 coups, soit plus de 1,200 coups pour l'ensemble. L'orage a été complètement dissipé; dès les premiers coups de canon, plus de vent, plus de tonnerre. Tout le monde a été émerveillé, et désormais les paysans de Denicé sont tranquilles et confiants. »

**Un ménage modèle.** — Dans une petite ville d'Angleterre, c'était jadis la coutume de décerner chaque année un prix au ménage qui semblait le plus heureux. Cette année on a voulu revenir à cet usage. Il y a huit cents ménages dans la ville; quarante-cinq se firent inscrire pour concourir. Le jury en élimina quarante-trois. Sur les deux qui restaient, on en choisit un. Dès que le magistrat municipal eut proclamé le nom des fortunés époux et les eut invités à venir recevoir la récompense décernée à leurs vertus domestiques, on vit la femme, une vieille commère déjà mûre, grimper les degrés de l'estrade où siégeaient les autorités et s'écrier à leur grand effroi :

— Enfin ! voilà la juste récompense de vingt années de patience et de résignation !

En entendant ces paroles accusatrices, le mari, qui avait emboîté le pas derrière sa moitié, devint rouge comme une tomate; puis, pâle comme le plastron de sa chemise des dimanches, et lancant un formidable juron, leva sur sa moitié un poing tellement menaçant que les assistants s'empressèrent de les séparer. De prix, il n'y en eut point, bien entendu, et le plus parfait ménage de la cité fut reconduit à son domicile entre deux *policemen*.

(*Le Voleur.*)

**Comment on dénomme le chant des oiseaux.** — La linotte, l'hirondelle, le roitelet gazouillent; le merle, le loriot, le courlis sifflent; l'aigle trompette; l'alouette tirelire; la caille étape; le hibou et la chouette huent; la cigogne craquette; la grue craque; la colombe et le ramier roucoulent; la grive gazouille et grigotte; la mésange titine; le milan huit; l'orfraie hurle; le paon criaille; la perdrix cocobe; le perroquet jase; la poule glousse; les petits poulets piaulent; la pie jacasse; le geai cajole; le pinson fringotte; la tourterelle roucoule; le coq coquelaine et le dindon glougloutte; le ros-signal et la fauvette chantent. (*Le Chasseur illustré.*)

*Le Major Davel*, par Mme E. Cornaz-Vulliet, Genève, Georg et Cie, libraires de l'Université.

Il semble que tout ait été dit sur l'héroïque martyr vaudois, et cependant Mme E. Cornaz-Vulliet a trouvé moyen de parler de lui, en une jolie brochure d'une centaine de pages, sans copier les historiens. Bien plus, elle a eu la bonne fortune de dénicher nombre de particularités, de menus détails inédits. Dénicher n'est pas proprement le terme, car ces petits faits nouveaux sont allés pour ainsi dire d'eux-mêmes à l'auteur, qui est une des-

descendante de la famille de Davel et qui a noté avec un pied empressement les réminiscences que ses aïeux se sont transmises de génération en génération. Et voilà comment cet ouvrage, destiné avant tout à la jeunesse, mais dont l'âge mûr fera aussi son profit, introduit le lecteur dans l'intimité du major et offre, avec l'intérêt d'une chronique familiale, le charme d'une causerie. C'est de l'histoire contée au foyer domestique, avec grâce et simplicité.

**Taches de graisse.** — Prenez une once de borax pulvérisé, une once de camphre dissous dans l'alcool et mettez dans un litre d'eau. Après quoi, vous pourrez en remplir des bouteilles pour être conservées. Cette eau nettoie parfaitement et n'altère nullement les nuances des tissus.

**Lessive économique.** — Lorsqu'on lave le linge chez soi, il est intéressant de chercher le procédé le plus expéditif et en même temps le plus économique. Voici une excellente recette qu'on nous indique : Faire dissoudre sur le feu un kilo de savon dans une quantité d'eau nécessaire pour obtenir une sorte de bouillie. Verser cette bouillie dans un cuvier d'une contenance de 40 à 45 litres d'eau; ajouter une cuillerée à soupe d'essence de térbenthine et deux cuillerées d'ammoniaque liquide; fouetter le tout avec un petit balai de crin pour opérer le mélange.

**Conservation du beurre en été.** — Un moyen extrêmement simple de conserver le beurre frais pendant la saison chaude est de renverser par dessus le vase qui le contient un autre vase en terre poreuse, par exemple un grand pot à fleurs. La porosité de cette terre conservera le beurre frais, et cela mieux encore si on prend la précaution de jeter par-dessus un linge mouillé.

#### Charade-Logographe.

Le drôle d'animal ! Comment peut-il se faire Qu'en lui coupant la queue, il devienne sa mère ? Entier, nous le mangeons, mais, par un sort étrange, Divisé par moitiés, la première nous mange.

#### Boutades.

Nous lisons, dans un règlement de 1790, « pour les cas d'incendie dans la ville de Lausanne et environs », l'article suivant :

*Messieurs les intendants des grandes pompes auront l'attention de les faire conduire au lieu de l'incendie sans précipitation, pour ne pas en déranger les parties.*

On répétait, devant un vieux commerçant peu délicat, cette maxime si connue qu'elle en est banale : « Le bien volé ne profite jamais. »

— Cela dépend, répond le bonhomme, s'il est bien administré.

Madame à sa nouvelle femme de chambre :

— Je remarque, Julie, que vous n'êtes pas propre sur vous; pour vous être salie comme ça dès le matin, qu'avez-vous donc fait ?

— Rien que la chambre de madame.

Madame entre à l'improviste à la cuisine et surprend sa bonne en train de boire du madère à même la bouteille.

— Vraiment, Joséphine, je suis étonnée...

Joséphine, sans s'émouvoir outre mesure :

— Eh bien ! qu'est-ce que je dirai, moi, qui croyais madame sortie !

A la Bourse.

On reprochait hier à Z..., le financier véreux, de ne pas s'inquiéter autrement d'un maître coup de pied reçu au bas du dos il y a huit jours.

— Monsieur, a répondu Z... très digne, je ne m'occupe jamais de ce qui se passe derrière moi !

Les joies du ménage.

Lui. — Dieu merci, je ne suis pas un homme à double face.

Elle. — Tu as mille fois raison. Quand on a une figure comme la tienne, c'est bien assez d'une...

L'âge de Toto.

— Quel âge avez-vous, mon petit monsieur Toto ?

— Ca dépend... Quand je suis avec papa, j'ai onze ans... Mais quand je suis avec maman... je n'en ai que huit !...

Un bohème se marie et donne un grand repas à ses amis.

— Mes compliments, lui dit un de ces derniers au milieu du repas, ta fête est charmante; regarde, jusqu'au soleil qui vient y jeter sa note gaie !

— Oui, soupire le bohème, mais le restaurateur viendra y jeter sa note triste !

Un jeune avocat défend une cuisinière accusée d'avoir trop fait danser l'anse du panier.

Il débute ainsi :

— Le tribunal ne saurait méconnaître ma compétence pour les questions se rattachant au ménage, à la cuisine, ne suis-je pas avocat d'office ?

On parle d'un jeune inventeur :

— Ce jeune homme a des idées, mais il manque de capitaux...

— Ne croyez-vous pas plutôt que ce sont ses idées qui manquent... d'intérêt ?

Dans un hôtel d'Italie, un voyageur s'écrie :

— J'ai été dévoré toute la nuit par les puantes !

Et le patron de répondre, indigné :

— C'est bien étonnant, car avec mon garçon nous en avons hier tué plus de cent cinquante dans votre chambre !

— Moi, déclare Bézuchet, je ne me grise jamais ! C'est à peine si je prends une légère pointe à l'anniversaire de naissance de ma femme. Et encore elle ne consent à avoir une année de plus que tous les deux ans !

Un farceur entre chez un marchand de confections dont l'enseigne porte : Aux 100,000 paletons.

— Vous avez, dit-il au patron, 100,000 paletons.

— Parfaitement.

— Bien. Apportez-les-moi. Je vais les essayer.

Un provincial se précipite sur le marchepied d'un tramway.

— Complet en bas ! dit le conducteur. Mais si vous voulez monter sur l'impériale...

Le provincial commence l'ascension, puis se ravisant tout à coup :

— Est-ce que ça mène au même endroit ?

Chez la concierge.

— Pouvez-vous me dire si M. X... est chez lui ?

— Non, monsieur, il est allé au cimetière ce matin.

— Ah ! Et à quelle heure doit-il rentrer ?

— Il y est allé pour y rester, monsieur.

*La rédaction : L. MONNET et V. FAVRAT.*

Le docteur HERMANN, d'Athènes (Grèce), écrit : « Les Pilules hématogènes du docteur Vindevogel m'ont toujours pleinement satisfait. Ce reconstituant est le plus efficace de tous ceux qui m'ont été soumis pour combattre avec certitude les divers cas d'anémie, de faiblesse et d'épuisement. »

125 pilules à fr. 4.50. — Dépôt dans toute pharmacie.

## PAPETERIE L. MONNET

### PAPIER POUR DESSÉCHER LES FLEURS

### COLLE LIQUIDE POUR BUREAUX

en flacons de 1/2, 1/4 et 1/2 litre.

### PAPIER PARCHEMINÉ POUR CONFITURES

*Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.*